



**HAL**  
open science

## Master Études interculturelles internationales

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Études interculturelles internationales. 2016, Université Blaise Pascal - UBP. hceres-02041337

**HAL Id: hceres-02041337**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041337v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Master Etudes interculturelles internationales

- Université Blaise Pascal - UBP

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts, lettres, langues

Établissement déposant : Université Blaise Pascal - UBP

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Etudes interculturelles internationales* (EII) proposé par l'Université Blaise Pascal (UBP) à Clermont-Ferrand, se compose de trois spécialités : *Etudes interculturelles internationales* (EII - portant sur le domaine germanique), *Etudes interculturelles franco-italiennes* (EIFI) et *Etudes interculturelles franco-espagnoles* (EIFE). Cette dernière spécialité, n'ayant ouvert qu'en 2013 et n'ayant pour l'instant aucun diplômé, n'est pas évaluée ici. L'évaluation porte donc uniquement sur les spécialités EII et EIFI. Les étudiants sont bi-nationaux (voire-tri-nationaux), et à ce titre, passent au moins une année à l'étranger au cours de leur cursus, grâce à l'existence de partenariats universitaires avec l'Allemagne et l'Italie.

Ce master prépare les étudiants à des projets professionnels interculturels et transnationaux dans les domaines de la traduction, de la communication, de l'édition et du tourisme (en particulier pour la spécialité EIFI), du journalisme, de la politique, de la diplomatie, de la recherche en sciences humaines et sociales ou du culturel (en particulier pour la spécialité EII).

## Synthèse de l'évaluation

La construction des cursus et spécialités du master EII semble en cohérence avec ses objectifs, même si le fait que le dossier ne comporte pas l'ensemble de l'architecture des enseignements rend l'appréciation difficile. Ces objectifs se concentrent principalement sur le développement des compétences linguistiques, la connaissance des aires ciblées et l'enseignement de l'inter-culturalité, en ciblant trois aires culturelles (germanique, italienne, et plus récemment espagnole) et sa mise en pratique grâce au cursus intégré international. Ainsi, les étudiants, systématiquement français et étrangers, effectuent une année du master en France et l'autre à l'étranger, au sein de l'université partenaire, voire, pour une des deux spécialités, au sein de deux universités étrangères différentes. Ils effectuent également un stage à l'étranger. La formation est bien positionnée dans son environnement. Les formations binationales ne semblent pas nombreuses au sein de l'UBP, ce qui confère au master EII une identité particulière. Au niveau national, les masters portant sur l'interculturalité à dominante allemande ne sont pas nombreux et celui de l'UBP à dominante italienne est le seul existant en France. Il est convenablement adossé aux laboratoires de recherche de l'université et a tissé un réseau de partenariat avec des institutions régionales et internationales qui enrichit la formation et facilite l'insertion des étudiants. Les partenariats avec les entreprises semblent un peu moins nombreux, surtout pour la spécialité EII.

L'équipe pédagogique est relativement solide et diversifiée, même si peu d'informations sont disponibles quant aux enseignants extérieurs et en particulier issus du monde professionnel. Dans les deux spécialités, les professeurs d'université intervenant dans la formation sont très peu nombreux (un sur huit enseignants-chercheurs pour la spécialité EII et apparemment aucun dans le cas de la spécialité EIFI).

Les effectifs de la spécialité EII sont satisfaisants, mais les taux de réussite pourraient être meilleurs. Ceux de la spécialité EIFI, ouverte en 2012/2013 sont encore réduits et instables, mais semblent être en phase ascendante. L'insertion professionnelle des étudiants des deux spécialités est indiquée comme très bonne, mais aucune information précise ne confirme cette information.

### Points forts :

- Collaboration internationale remarquable avec diverses universités étrangères ; promotions bi- ou tri-nationales avec diplôme bi- ou tri-national.
- Parcours diversifiés en deuxième année (M2) suivant les langues principales, allemand ou italien.

Points faibles :

- Ciblage insuffisant des débouchés professionnels visés, ce qui nuit à la cohérence des enseignements.
- Ancrage recherche insuffisant.
- Taux de réussite peu satisfaisant de la spécialité EII et effectifs encore trop réduits de la spécialité EIFI.
- Suivi professionnel des diplômés trop faible.

Recommandations :

Ce master original et présentant une internationalité intéressante gagnerait encore à faire se coordonner les spécialités, juxtaposées plutôt que réunies sous cette même étiquette. Une réflexion plus poussée sur les attentes des étudiant/e/s, alimentée par de meilleures données de suivi professionnel et par la mise en place d'un réel conseil de perfectionnement, permettrait d'étoffer les équipes et de rendre plus lisible le profil de ce master, ce qui améliorerait son attractivité.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>L'adéquation du cursus aux objectifs est bonne en ce qui concerne la bi-(ou tri)-nationalité des cursus, moins évidente en ce qui concerne l'interculturalité convoquée par l'étiquette, dans la mesure où des cours de civilisation étrangère (présents) ne sauraient remplacer totalement des projets ou activités interculturelles : il faut donc partir du principe que l'année à l'étranger représente en elle-même un apprentissage interculturel.</p> <p>Cette adéquation aux objectifs diffère également selon les objectifs des deux cursus décrits, la spécialité <i>franco-allemande</i> étant plutôt de l'ordre des <i>cultural studies</i>, avec des enseignements plus théoriques, alors que la spécialité <i>franco-italienne</i> a un objectif professionnalisant dans la direction du tourisme, de la traduction et de la culture, qui peut être réalisé en France comme en Italie.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Un master réunissant sous un même chapeau des cursus bi-nationaux de divers pays est unique en tant que tel, même si l'on trouve d'autres masters bi-nationaux dans le paysage universitaire français comme par exemple le master franco-italien Chambéry-Turin labellisé UFI (Université franco-italienne) ou le master franco-allemand de journalisme Strasbourg-Freiburg en Brisgau, également labellisé UFA (Université franco-allemande).</p> <p>Le master a mis en place des conventions avec différentes universités en Italie (Macerata) et en Allemagne (Regensburg).</p> <p>Le master s'adosse à différentes équipes de recherche, selon le rattachement des universitaires qui interviennent. En revanche, l'environnement socio-économique ou culturel régional ou national est peu précisé, et remplacé par la liste des institutions s'occupant de la diffusion de la culture allemande ou de la culture italienne.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Les équipes pédagogiques des deux spécialités offrent un bon taux d'encadrement, même si elles ne font apparaître qu'un professeur d'université pour la spécialité EII, et aucun pour la spécialité EIFI. Les universitaires des équipes assurent beaucoup d'heures dans les formations, sans considération de leur spécialité de recherche. Les intervenants extérieurs pour les modules d'ouverture professionnalisante ne sont pas précisés.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs tournent autour de 20 étudiant/e/s en première (M1) et en deuxième année (M2) pour la spécialité EII, et sont d'environ sept étudiants pour la spécialité <i>franco-italienne</i>. Le taux de diplomation était important les premières années d'ouverture, mais a baissé ces dernières années. On observe un décalage entre les perspectives offertes à la sortie du master (« doctorat européen », carrière diplomatique, cadre dans institution européenne) et les débouchés réels remontés par les rares données de l'Observatoire des études et de la vie professionnelle (OEVF), qui sont très en deçà.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche est insuffisante pour un master : il n’y a pas de module particulièrement dédié à la recherche (initiation ou méthodologie), la soutenance concerne le stage (professionnalisant) et non un travail de recherche (à l’exception de la spécialité EIFI, dans laquelle l’Université de Macerata fait préparer un mémoire de traductologie). Les étudiant/e/s sont convié/e/s aux activités de recherche des équipes auxquelles appartiennent leurs enseignants. Les prérequis en recherche sont insuffisants pour une poursuite d’études dans un doctorat européen.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La place de la professionnalisation diffère suivant les deux spécialités : la spécialité EII, qui propose des contenus pédagogiques plus théoriques, indique que le stage est « encouragé » comme élément professionnalisant et propose des professions « idéalisées » par rapport aux débouchés réels ; la spécialité EIFI inclut deux stages professionnels obligatoires et des enseignements partiellement pratiques qui préparent les étudiant/e/s aux professions visées, comme la traduction. Mais là aussi, le chemin qui mène du programme de la spécialité au débouché n’est guère explicite.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La place des stages est différente suivant la spécialité : en franco-allemand (EII), ils sont « encouragés », alors qu’ils sont obligatoires pour la spécialité <i>franco-italienne</i> (EIFI), cursus à vocation professionnelle plus marquée. Dans ce dernier cursus, ils sont au nombre de deux, l’un de 8 semaines en M1, l’autre de 12 semaines en M2. Ils donnent lieu à un rapport de stage et à une soutenance (cf. infra). Il n’y a pas de détails sur les effectifs d’étudiant/e/s choisissant de faire un stage en <i>franco-allemand</i>.</p>
<p>Place de l’international</p>	<p>L’international occupe une place centrale de par la composition des groupes d’étudiant/e/s (bi-nationaux au minimum), la dé-localisation des pays d’études, les niveaux de langues demandés dans le cursus (langue vivante 1 (LV1) au niveau C1 à l’entrée dans le master, au niveau C2 à la sortie, langue vivante 2 (LV2) idéalement au niveau B2), les matières ou activités d’enseignement (cf. traduction-interprétariat pour les EIFI), la possibilité (ou l’obligation) d’un stage à l’étranger et les échanges d’enseignants universitaires prévus par les conventions signées par l’UBP avec les différentes universités étrangères.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d’aide à la réussite</p>	<p>Les deux parcours recrutent leurs étudiants sur dossier, complété d’un entretien s’il y a lieu, afin de tenir compte des connaissances en langues des candidat/e/s et de leur projet professionnel. La spécialité <i>franco-allemande</i> Elle recrute pour moitié de la promotion à Clermont-Ferrand, pour moitié à Regensburg. Des passerelles de et vers les autres M1 du site clermontois sont prévues. Le recrutement de la spécialité <i>franco-italienne</i> n’est pas spécifié.</p> <p>Une aide financière à la mobilité des étudiant/e/s est accordée par l’Université Franco-Allemande (UFA), augmentée en cas de stage accompli en Allemagne. La spécialité <i>franco-italienne</i> ne connaît en revanche que le versement d’une bourse Erasmus.</p>
<p>Modalités d’enseignement et place du numérique</p>	<p>Les modalités d’enseignement sont largement présentielles, à l’UBP comme à l’étranger, ainsi qu’il est légitime dans des cursus dans lesquels la langue, ou la pratique de la traduction-interprétariat pour le cursus EIFI, tiennent une grande place. Il peut y avoir utilisation de la visio-conférence pour des soutenances de rapports de stage bi-nationales, mais l’emploi du numérique n’est pas généralisé.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les évaluations sont largement sous forme de contrôles terminaux, en phase avec les contraintes de formations universitaires à cheval sur deux ou trois pays. Les mémoires de stage ainsi que de traductologie pour le parcours EIFI font l’objet d’une soutenance orale.</p> <p>Les réunions des jurys et l’existence de sessions de rattrapage assurent un fonctionnement conforme aux obligations légales.</p>

Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi des compétences ne semble pas avoir été réellement réfléchi dans le dossier : il est fait état d'exigences élevées en langues (niveau à atteindre de locuteur quasi-natif dans deux à trois langues) et en connaissances de civilisation européennes, mais les renseignements manquent sur le suivi de leur acquisition.
Suivi des diplômés	Un suivi des diplômés est effectué par contact des responsables de formation avec leurs ancien/e/s étudiant/e/s, mais son efficacité n'est pas précisée. Le dossier renvoie aux enquêtes de l'Observatoire des études et de la vie professionnelle (OEV), qui n'ont pas de taux de répondants très représentatifs et font état d'insertions professionnelles partiellement très en deçà des débouchés visés à l'issue du master.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Les conseils de perfectionnement du master et des spécialités n'existent pas à proprement parler, mais des commissions paritaires regroupant des membres des deux ou trois universités interagissant dans chaque formation ont vocation à suivre l'évolution des formations. Elles comprennent des enseignants, mais pas de professionnels ni d'étudiants. Les étudiant/e/s n'évaluent pas les enseignements en tant que tels, mais font retour des difficultés rencontrées à leurs enseignants responsables. Les modalités d'auto-évaluation de la formation ne sont pas indiquées.

# Observations de l'établissement





OBSERVATIONS SUR LES REMARQUES DU RAPPORT HCERES  
CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2015-2016 vague B  
POUR  
LA MENTION DE MASTER  
ETUDES INTERCULTURELLES INTERNATIONALES

**Ciblage insuffisant des débouchés professionnels visés, ce qui nuit à la cohérence des enseignements**

Ce défaut sera corrigé dans la nouvelle offre de formation, grâce à l'approche par compétences, qui elles-mêmes contribuent à définir des débouchés professionnels plus précis encore. La description très précise des partenariats socio-économiques oriente également les choix disciplinaires de la maquette de 2017.

**Ancrage recherche insuffisant**

Un mémoire de recherche est prévu à l'issue du M2 dans la nouvelle offre de formation pour les trois options du parcours Etudes Interculturelles européennes. L'étudiant/te a en outre la possibilité de suivre des séminaires de recherche lors de son cursus.

**Taux de réussite peu satisfaisant de la spécialité EII et effectifs encore trop réduits de la spécialité EIFI**

EII est bien la mention, et non une spécialité. On remarque que le taux de passage entre M1 et M2 est proche de 100%. Ce sont de très bons étudiants. Par la suite, à l'issue du M2, le taux de réussite est effectivement trop faible. Certains étudiants s'orientent dès le M1 vers le monde professionnel, ce qui contribue à faire chuter le taux de réussite autour des 50%. Pour l'EIFI, il est nécessaire d'accentuer la promotion de cette formation.

Clermont-Ferrand, le 10 mai 2016

Le Président de l'Université Blaise Pascal,

Mathias BERNARD